



SERMON SIZIEME

SVR LE

CATECHISME.

SECTION XI.

M. **P**ouvons-nous pas bien déduire de <sup>Section</sup> <sup>XI,</sup> cela quel fruit nous recevons de la mort de Iesus Christ ?

E. Oui bien. Et premièrement nous voyons que c'est un sacrifice, par lequel il a satisfait pour nous au jugement de Dieu: & ainsi a apaisé l'ire de Dieu envers nous, & nous a reconcilié à lui. Pour le second, que son sang est le lavement par lequel nos ames ont été purgées de toutes macules. Finalement, que par cette mort nos pechez sont effacés pour ne point venir en memoire devant Dieu: & ainsi, que l'obligation qui étoit contre nous est abolie.

M. N'en avons nous pas quelque autre utilité?

E. Si avons: c'est que si nous sommes vrais membres de Christ, nôtre vieil homme est crucifié, & nôtre chair est mortifiée:

K *afin*

Section *afin que les mauvaises concupiscences ne*  
 XI. *regnent plus en nous.*

M. *Déclare l'article suivant.*

E. *C'est que le troisième jour il est resuscité. En quoi il s'est démontré vainqueur de la mort & du péché. Car par sa résurrection il a englouti la mort, & a rompu les liens du diable, & détruit toute sa puissance.*

M. *En combien de sortes nous profite cette résurrection?*

E. *La première est, que la justice nous a été pleinement acquise en elle. La seconde, que ce nous est un certain gage que nous ressusciterons une fois en immortalité glorieuse. La troisième, que si nous communiquons vraiment à elle, nous ressuscitons dès à présent en nouveauté de vie, pour servir à Dieu, & vivre saintement selon son bon plaisir.*



**L**E péché de l'homme peut, & doit être considéré, dans trois divers égards ; ou comme une injure, ou comme une tache, ou comme une dette : l'Injure irrite Dieu, la tache nous exclut de la présence de Dieu,  
 la

la dette nous oblige envers Dieu : l'in-  
jure demande propitiation, la tache  
purgation, & la dette satisfaction : La  
première nous rend criminels & punif-  
sables; la seconde odieux & insupporta-  
ble; la troisième, prisonniers & insol-  
vables. La Loi de Dieu reconnoissoit  
ces trois malheureux effets du peché;  
Le premier assavoir l'injure, par son  
sang & par ses sacrifices de propitiation;  
le second assavoir la tache, par son eau  
& par ses lavemens de purification; &  
le troisième assavoir la dette, par toutes  
ses Ceremonies, qui ne faisoient que de-  
clarer & confesser la dette, & produire  
l'obligation.

L'Évangile de Jesus Christ nous en-  
seigne clairement, que c'est sa mort, sa  
seule mort de qui nous tirons les trois  
fruits necessaires pour abolir ces trois  
effets funestes du peché; c'est elle qui  
appaïse Dieu, qui nettoye nos ames; &  
qui paye nos dettes; Elle seule; Christ  
n'est pas venu seulement comme nôtre  
Sacrificateur, avec son sang & son eau,  
non seulement par eau, mais par eau  
& par sang, comme disoit Saint Jean,  
mais aussi comme nôtre pleige, & nôtre

K 2 garant,

Section  
X I.

garant, avec nôtre rançon & son payement en sa main ; car nous n'avons pas été rachetés par or ni par argent , mais par le sang précieux de l'Agneau sans tâche & sans macule , comme disoit Saint Pierre : Cette mort est l'oblation pour nos pechés l'ablution de nos tâches , & l'abolition de nos dettes : Par cette mort nous voyons le Ciel appaisé, le cœur nêt , & l'Enfer éteint ; Le Ciel appaisé, car nous avons liberté d'entrer aux lieux Saints , par le sang de Jesus ; Le cœur net , car ce sang purifie nos consciences des œuvres mortes , pour servir au Dieu vivant ; Et l'Enfer éteint, car par sa mort , il à détruit celui qui avoit l'Empire de la mort assavoir le Diable , comme dit , en trois divers passages , la divine Epître aux Hebreux.

La seule mort de Christ est , & le sacrifice , par lequel nos crimes sont expiés , & le lavement par lequel nos pollutions sont effacées , & le payement par lequel nos dettes sont acquittées. La Sainte Cène nous représente l'expiation , le Baptême nous applique la purgation , & le Saint Esprit nous scelle la remission ; Nos pechés expiés par l'effusion

tion

tion du sang de la Croix, nos pollutions Section  
XI.  
nettoyées par l'aspersion du sang de Je-  
sus, & nos dettes acquittées au prix du  
sang. Cette seule mort répond à toute  
la Loi & à ses sacrifices, par l'oblation  
une fois faite du Corps de Jesus Christ,  
& à ses lavemens, par le sang de l'A-  
gneau, qui à la vertu de blanchir, & à  
toutes ses oblations, car elle à laceré  
l'obligation qui étoit contre nous, qui  
consistoit en ordonnances, & la fichée  
en sa Croix. Telle est la Religion Chré-  
tienne: Mais celle de Rome ne se con-  
tente pas de cette manne, il lui faut  
de la chair, elle veut bien Jesus, & Jesus  
crucifié; mais non pas lui seul, elle le  
veut, elle l'embrasse, mais bien suivi  
& bien accompagné; Ce n'est donc pas  
Jesus crucifié, car sur sa Croix je ne vois  
que lui seul; Ce n'est donc pas, le Jesus  
de Saint Paul, car il ne vouloit sçavoir  
que lui seul: Mais elle en sçait beau-  
coup plus que Saint Paul: Combien de  
choses a-t-elle trouvées, que ce Saint  
Apôtre ignoroit? Messe, Purgatoire, in-  
dulgences, où étiez vous du tems que  
Saint Paul prêchoit à Corinthe son Je-  
sus crucifié sans parler de vous? En pré-

Section  
XI.

choit-il un autre à Rome & un autre à Corinthe? Mais nous avons par écrit, ce qu'il prêchoit à Rome; la mort de Christ s'y trouve, par tout; de vôtre Messe, de vôtre Purgatoire, & de vos Indulgences il ne s'y trouve rien du tout: Il semble que les successeurs de Saint Pierre croient lui faire honneur & le bien venger en résistant en face à Saint Paul. La mort de Jesus Christ faisoit toute sa science, elle est son arbre de vie. Mais elle ne fait pas la centième partie de la vôtre; La mort de Jesus Christ suffisoit à Saint Paul, il n'annonce qu'elle, il ne se glorifie qu'en elle, il quitte tout, il oublie tout, il fait litière de tout le reste, pour l'amour d'elle: La Loi de Moÿse, les traditions de ses Pères, les Cérémonies que Dieu lui même avoit instituées n'ont rien que de dégoûtant & puant pour lui, en comparaison d'elle: Il est vrai qu'il ne condamne pas la Messe, ni le Purgatoire, ni les Indulgences, parce qu'elles étoient inconnuës & inouïes de son tems, il ne se parle d'elles dans toute l'Ecriture non plus que du Pape & des Cardinaux, & de vos autres traditions, dirai je, où

additions

additions : Car vous avés ajouté vos traditions, par tout à la Saine Doctrine; mais vous ne l'avés fait nulle part avec plus d'imprudence ; j'avois presque dit un autre mot, mais parlons aujourd'hui & toujours sans passion, & même sans rudesse. Nous convenons que la mort de Jesus Christ est une oblation une fois faite pour nos pechés. La glose de la tradition corrompt ce texte de l'Ecriture; car c'est Dieu qui l'a dit ; Et cependant vous y ajoutés, un Sacrifice du Corps de Jesus Christ, que vous réitérés tous les jours. Nous convenons que le sang de Jesus Christ nettoye de tout peché, car c'est l'Esprit de Dieu qui l'a dit ; Et cependant vous ajoutés à ce sang je ne sçai quel feu, qui nettoye, je ne sçai quels pechés, que ce sang n'a pas nettoyés. Nous convenons que Dieu appaisé par la mort de son fils nous à gratuitement pardonné toutes nos offenses, toutes, & toutes gratuitement, car l'Esprit de Dieu l'a dit, & pas un des Chrétiens ne le sçauroit nier ; mais vous y ajoutés vos satisfactions & vos pardons, pour je ne sçai quelles peines temporelles, dont vous dites que vous

Section  
XI.

êtes reliquataires à la justice de Dieu, vous accorderiés aussi-tôt le feu & l'eau que d'accorder les Ecritures & vos traditions : l'Ecriture dit une fois ; vous dites tous les jours , une fois sur la Croix, tous les jours sur l'Autel : l'Ecriture dit que le sang de Jesus Christ nettoye de tout peché : La tradition ajoûte, non pas de tous, car les veniels n'y sont pas compris : l'Ecriture dit que Dieu nous pardonne gratuitement toutes nos offenses , & vous dites que vôtre Pontife l'Evêque de Rome en pardonne plusieurs. Je ne sçai ce qu'il fait, mais je sçai bien qu'il ne le fait pas gratuitement ; s'il a le pouvoir de donner des indulgences, il n'en a pas la volonté ni la coûtume ; il ne les donne point, Christ lui est gain , mais, en un sens tout autre qu'à Saint Paul, un vrai gain, & non pas un gain par figure ; la fausse doctrine fait son vrai trefor, & j'ay eû tort de parler d'imprudence. Mais ne vous étonnés vous pas, de voir, qu'on ne veut point ouïr parler de l'imputation de la justice de Christ, le vrai trefor de l'amé , & qu'on amasse un trefor de l'imputation des merites sur-abondans  
des



Saints & des Martyrs. O si nous faisons aussi bien valoir le talent de l'Évangile qu'il fait valoir le talent de la Tradition! Il faut avouer que Rome est sage & prudente en sa generation ; Elle n'agit que par raison d'état, diray-je, ou d'Église ? car l'Église même, à sa raison d'état : Ne lui demandons plus, pourquoi c'est, qu'elle ajoute à la doctrine ? pourquoi c'est qu'elle augmente les points de la foi, de son autorité ? La raison en est évidente, puis qu'elle augmente par là son revenu, sans la Messe, le Purgatoire ce feu chimique, ou chimerique & les Indulgences, la créance de Rome seroit aussi pure qu'elle est parmi nous, mais elle seroit aussi pauvre. La chair ne profite de rien en la bouche de notre Seigneur, aussi n'avoit-il pas où reposer son Chef, il étoit pauvre & nud sur la Croix ; mais sur l'Autel, il est opulent, & sa chair entre les mains de Rome, à beaucoup profité. Saint Pierre a beau crier, que nous n'avons point été rachetés par or, ni par argent, ni par des choses corruptibles : Il est vrai que cela n'étoit pas en usage de son tems, mais ses successeurs, en ont trouvé le secret,

&c

Section  
XI.

& ont transubstantié, non seulement le pain en la chair, mais aussi la chair & le sang de l'Agneau, en or & en argent; leurs Bulles en billon, & leur plomb en or. Heureuse chimie! c'est en vain qu'on cherche ailleurs la pierre Philosophale: Car qui pourroit assés payer ce sacrifice pour les vivans & pour les morts, contre ce que dit Saint Paul, ne soyés point en sollicitude de ceux qui dorment?

Que ne donneroit-on, pour éviter un feu d'une heure, ou d'un mois, comme le nôtre? & celui cy, dure des centaines d'années. Ou est le mauvais riche qui ne vueille s'en garentir? & ou est l'avare, qui ne devienne prodigue, & qui ne donne tout ce qu'il possède, pour se racheter, ou son Pere, ou ses enfans, d'un feu bien plus ardent, que celui de Mbloc? On n'a pas mauvaise grace de prouver le purgatoire, par ce passage ou il est dit, que celui qui doit, ne sortira point de prison, qu'il n'ait payé jusqu'au dernier quadrin: Car où est celui qui ne donnât volontiers jusqu'au dernier denier pour éviter une peine, à la durée prés, aussi cruelle, que celle de l'Enfer. Le sacrifice pour les vivans,

vans, & les morts, regarde les ames du Purgatoire : le Purgatoire n'a été fondé que pour donner lieu aux indulgences & aux pardons ; vous voyez que ces doctrines s'accordent ensemble parfaitement : Je défie, les plus grands cerveaux de toute la terre de pouvoir imaginer une Religion plus belle aux yeux de la chair, & plus utile au monde, plus propre au soulagement & à la discharge des familles, ou qui produise aux Ministres des fonctions sacrées, plus de vénération, & plus d'opulence : Témoin ce Pape qui laissa 25. millions d'écus après sa mort, bien que durant sa vie il eût fait des dépenses de Roy. Et pour les Indulgences, lisez l'histoire, vous y remarquerez, que si l'Evêque de Rome qui regnoit alors eût été plus indulgent, ou pour mieux dire moins avare, nous gemirions possible encore, sous la pesanteur de son joug. Quand nous y pensons, peu s'en faut que nous ne bénissions l'avarice de Rome, puis que sans elle, cette grande œuvre de la Reformation avortoit, humainement parlant. Mais, n'avons nous pas tort d'accuser d'avarice Leon X. c'étoit au-

Section IX.  
Jean 22.  
con-

Section  
IX.

contraire un effet de sa liberalité pour une sienne nièce , c'étoit une largeffe, un régale qu'il lui faisoit des presens du Ciel. Nous n'en difons rien que vous ne puissiez lire , je ne dis pas dans les nôtres , je dis , dans leurs propres Historiens. Dieu nous est témoin , que nous ne difons rien ici , par un Esprit d'aigreur , ni même , pour faire dépit , ou pour faire honte à qui que ce soit. Mais pourquoi donc ? pour vous faire pitié. Car vous savez que les Indulgences , furent l'origine de notre séparation : Et qui n'aura pitié de nous , de voir qu'on nous haïsse pour ne pouvoir donner les mains aux esprits de servitude , ou plutôt aux interêts de la chair , du sang , & de Mammon , sous le nom de patrimoine de Saint Pierre , & de la Religion Apostolique ? Qui pourroit avoir le cœur de nous persécuter , parce que nous ne croyons point d'autre Jesus que le crucifié , ni d'autre purgatoire que son sang , ni d'autre Indulgence que sa mort & passion ? Qui nous haïra , pour aimer trop Christ , & pour ne vouloir tenir la remission de nos pechez que de lui seul ? Si c'étoit une erreur , ce seroit un

un erreur, qui auroit je ne fai quoi d'aimable & de genereux, de ne vouloir esperer, ni se confier qu'en celui qui est leur Sauveur & leur Dieu, & de mépriser les Créatures les plus saintes, non pour aversion qu'ils ont pour elles, mais pour l'amour qu'ils ont pour lui, & sans intérêt. Quel profit avons nous à le croire ainsi ? Qu'avons nous gagné, pour vous quitter, ou pour le suivre ? Quel avantage avons nous, à nous affermir dans cette créance ? Quel bénéfice en attendons nous ? Quelle pension, quelle prebende, quelle dignité, quelle prélatu-  
**O** s'il vous plaisoit de considerer ceci sans passion, & de sang froid vous diriés, vous diriés tous, ils sont dans l'erreur, mais sans interêt, ils sont par consequent dignes de compassion : Et peut-être que quelqu'autre ajoûteroit ; Ils pou-  
 troient être absougs, s'ils n'eussent appelé à César, car nôtre grand crime c'est de nous être mis en état de ne reconnoître que Dieu dans le Ciel, ni sous le Ciel, que César : Et peut-être, quel-  
 qu'autre ajoûteroit, considerant le fonds de nôtre Doctrine ; il faudroit les laisser vivre en paix, ils me persuadent à peu près

Section  
XI.

prés d'être Chrétien à leur mode , & nous lui répondrions; ô plût à Dieu, que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui ne nous écoutent pas, car s'ils nous écoutoient, ils diroient comme toi, fussent semblables à nous, même avec nos liens; car les liens de la persécution à laquelle ils s'exposeroient, sont honorables au prix de ceux de la superstition laquelle ils quitteroient.

Mais, venons au dernier des fruits de la mort de Christ, c'est la mortification du péché. Les trois précédens engendrent celui-ci : Car la mort de Christ étant un sacrifice, qu'il a offert pour nos péchés à la justice de Dieu; comment pouvons nous revenir à faire la même injure à un si bon Dieu pour l'expiation de laquelle ce Sauveur est mort? Et malgré sa mort, nous osons encore nous exposer aux traits de cette justice de Dieu, bien que nous ne puissions pas ignorer, combien il coûta de l'appaiser; Et nous n'en avons non plus d'horreur, qu'auparavant, & nous péchons encore volontairement. O Cieux écoutés, & toi terre prête l'oreille! Si nôtre propitiation avoit été  
faite

faite par le sang de quelque animal, Dieu Section  
nous le pardonneroit bien plutôt, mais XI.  
Dieu à racheté l'Eglise par son sang ; si  
vous fouliés ce sang à vos piés vous ne  
lui feriés pas un si cruel outrage que  
vous faites, lors que vous péchez, mal-  
gré ce sang & cette mort de vôtre Sau-  
veur. Nous difons tous, je suis crucifié  
avec Christ, apres Saint Paul : Com-  
ment donc nous détachons nous de là,  
pour aller à la rencontre de nos convoi-  
tises qui sont ses ennemis & les embras-  
ser ? C'est charger sa Croix d'un nou-  
vel opprobre, c'est démentir le dernier  
accent de sa voix mourante, Tout est ac-  
compli, c'est le vouloir faire mourir  
encore une fois pour ces nouveaux pe-  
chez que son premier sacrifice ne peut  
abolir. Je ne parle plus contre ceux de  
Rome, ils sont bien moins coupables  
que nous, & nous sommes bien plus  
inexcusables qu'eux, car s'ils péchent  
tous les jours, ils croient avoir un sa-  
crifice, qui se réitére tous les jours,  
mais nous qui difons que le nôtre à été  
tous les pechés en une seule fois, par  
une seule oblation ; comment péchons  
nous tous les jours ni plus ni moins  
qu'eux ?

Section qu'eux ? Et si la mort de Christ est le  
 XI. lavement de nos ames , qui nous net-  
 toyé de tout peché ; comment se peut  
 il faire , qu'après avoir été lavés dans le  
 bain d'un sang si précieux , nous ayons  
 le cœur , le lendemain , de nous rejet-  
 ter dans l'ordure ? Ne devrions nous pas  
 dire au peché quand il viendra frapper à  
 nôtre porte , j'ay quitté les habits du  
 viel Adam , comment les reprendrois-  
 je ? j'ay lavé mes piés , comment les  
 fouillerois-je ? Le Chrétien doit ressem-  
 bler à l'hermine qui à tant de soin de sa  
 peau & de sa blancheur naturelle , qu'on  
 ne trouve point de meilleur expédient  
 pour la prendre , que de l'environner de  
 bouë , car elle aime mieux mourir que  
 de se salir : Et nous , qui portons des  
 Robes blanchies au sang de l'Agneau ,  
 ne devrions nous pas souffrir plutôt mil-  
 le morts , que de voir nos perles dans  
 un borbier , & nôtre candeur flétrie  
 par la corruption du Siécle qui nous en-  
 vironne ? Quelle que soit nôtre pratique  
 c'est au moins nôtre Religion : Ecoûtés  
 Saint Jaques, la Religion pure & sainte,  
 c'est de visiter les veuves & les orphe-  
 lins , & se contregarder sans être en-  
 ché



ché de ce monde. Ceux qui se figurent de trouver au bout de cette vie, un feu qui purgera ce que le sang de Christ aura laissé de reste, se peuvent endormir la dessus : Mais nous qui savons, qu'après cette vie, il n'y a plus aucun moyen de purification, & que les Chiens & les Pourceaux exclus du Royaume de Dieu, ne doivent attendre le supplément d'aucun Purgatoire, mais le supplément de l'Enfer, une attente horrible de Jugement & d'un feu qui dévorera les adversaires, ne devons nous pas nous nettoyer continuellement de toute souillure de chair & d'esprit, & parachever notre sanctification en la crainte de Dieu? Si la mort de Christ, est la satisfaction & le paiement de nos dettes, qui nous obtient la remission de nos pechez, comment osons nous être encore prodigues, & faire encore de nouvelles dettes, en offensant également & celui qui les a remises, & celui qui les a payées pour nous? l'Enfant prodigue fût plus sage que nous, après avoir crié : Mon Père j'ay péché contre le Ciel & contre toi, il n'offensa plus ni le Ciel ni son Père. N'auriés vous pas horreur de

L voir

Séction  
XI.

voir le bon brigand descendre de la Croix, & retourner au bois & tuer les passans ? Comment se peut-il faire, qu'en voyant sur cette Croix la vieille obligation qui nous étoit contraire, clouée & cancelée, nous recommencions à en contracter une nouvelle ? C'est en éfet rejeter la remission & s'engager à une revision de comptes tout de nouveau. La remission des pechés, produit necessairement l'amour de celui qui les remêt, & de celui qui les fait remettre. M'aime-tu ? dit nôtre Seigneur, par trois fois à Saint Pierre : Il ne lui dit pas me crains-tu ? il lui dit m'aimes-tu ? & s'il eût été capable de le renier apres cela, qu'en dirions nous ? Et Marie Magdelaine qui devoit des sommes bien plus grandes que le Pharisien, quand sa dette lui fût quittée, n'aimat-elle pas beaucoup, parce que beaucoup lui étoit remis ? il n'est pas dit qu'elle creût, qu'elle se repentit, mais qu'elle aima beaucoup : Mais elle ne retourne plus à l'amour du monde, le monde l'avoit chargée de dettes, l'objet de son amour fut celui qui les aquita : Et cependant Christ n'étoit point mort, & fera-t-il dit que sa mort ait moins de pouvoir

pouvoir & de force sur nous.

Section  
Xl.

Si nous estimions qu'il y eût des pe-  
chés véniels nous aurions moins à crain-  
dre , & pourrions plus risquer ; mais  
nous , qui savons , que le moindre ser-  
pent est venimeux & mortel , aussi bien  
que le grand Dragon de l'Apocalypse , ne  
devons nous pas avoir horreur d'en  
nourrir le moindre dans nôtre sein ?  
Ceux qui croient qu'il y a des indulgen-  
ces , qu'on distribuë pour de l'argent ,  
s'ils ont de l'argent , faut-il s'étonner  
s'ils se laissent emporter aux tentations  
du monde ? mais ce qui est suprenant  
& du tout incroyable , c'est que nous  
en faisons nous mêmes , qui savons que  
nôtre Souverain Pontife ne vend rien ,  
& qu'étant juge incorruptible , il ne se  
laisse point gagner aux presents ; &  
que s'il est Père , ce n'est pas un Père  
indulgent qui gâte ses enfans : Nous  
qui faisons profession de croire que tout  
l'or & tout l'argent du monde ne sau-  
roit nous faire obtenir le pardon d'un  
seul & du moindre de nos pechez ; pau-  
vres & riches ne devons nous pas tous  
trembler d'offencer Dieu , & dire en  
nous mêmes ? Il y a pardon & propitia-  
tion

Section  
XI.

tion par devers lui , mais afin qu'il soit craint : soit que je regarde ou à la remission que Dieu m'en accorde , ou à la satisfaction que Christ en a faite pour moi , je ne sçai , lequel des deux m'oblige d'avantage , à y renoncer : Mais je sçai bien , que l'un des deux seroit plus que suffisant , pour m'y obliger , & pour me faire dire en moi même : Il ne faut pas que l'impunité qu'il m'accorde , me fasse vivre dans l'iniquité qu'il deteste. Si l'Evêque de Rome fait de la remission des pechiés , une Commission de les pardonner , commission lucrative ; il ne faut pas , que je fasse moi de la remission des pechez une permission de pecher , un attrait & une tentation à l'a recidive : A Dieu ne plaise ! car il est plain de misericorde , mais non pas d'indulgence ; il m'a pardonné mes pechez & je ne m'y abandonnerai plus , & puis que , là ou le peché abondoit il a fait abonder sa grace , par dessus , je mourrai plutôt que de la verser , & de faire abonder mes pechez , par dessus sa grace.

Mais apres ces trois égards de la mort de Christ , il la faut considérer en elle

elle-même, ou plutôt, considérer le genre de cette mort assavoir la Croix; Car l'Apôtre Saint Paul ne se contente pas de dire, que nous devons mortifier le peché, mais il dit que nous le devons crucifier: Ceux qui sont de Christ ont crucifié la Chair avec ses convoitises. Je suis, dit-il, crucifié avec Christ. Comment crucifié? Saint Pierre le pouvoit mieux dire, car il mourut de cét espèce de supplice; Mais Saint Paul fut décapité comme bourgeois de Rome; C'est par imputation: La charité de Christ nous étreint, disoit-il ailleurs, tenant cela pour resolu, que si un est mort, tous aussi sont morts; mais d'une même mort & sur le moule de la Croix du Seigneur: car nôtre vieil homme à été crucifié avec Christ afin que le Corps du peché fût réduit à néant. Qu'est-ce à dire ceci? quel est ce vieil homme? il n'y avoit que Christ sur sa Croix. Il y étoit seul, comme nous l'avons déjà dit, à l'égard de sa satisfaction, car aucun des hommes ni des Anges ne lui ayda; mais à l'égard de l'imputation, qui nous en est faite, il portoit toutes nos Tribus &

Section

XI

sur ses épaules & sur son cœur ; il étoit là pour nous , & en lui , nous y étions tous ; il est mort & nous sommes morts ; & comme il à été crucifié , nous le sommes en lui , d'où s'ensuit nécessairement : que comme il à dépouillé sur sa Croix , comme une vieille dépouille , la nature infirme & fragile , qu'il avoit tirée d'Adam entant qu'homme , nous devons laisser sur cette même Croix , cette même nature corrompue que nous avons tirée d'Adam entant que pecheur.

Mais c'est en second lieu , par imitation , que nous sommes crucifiés avec lui : Car nous imitons avec plaisir ceux que nous aimons ; Et qui pourrions nous mieux aymer ny imiter , que celui qui est mort pour nous ? Vn Socrate , peût-être , ou un Phocion , qui n'ouïrent jamais parler de nous ? où les Anges , ou les Saints Péres ou Saint Paul qui n'ont jamais rien souffert pour nous ? Il y à des barbares encore aujourd'hui dans l'Isle de Meroé , qui croient qu'il y va de leur honneur d'être mieux faits que leur Roy , qui se font couper la jambe où le bras lors que leur Roy est boiteux

teux ou manchôt. Et parmi les Grecs, <sup>Section</sup> <sup>XI.</sup> qui n'étoient rien moins que barbares, n'y avoit-ils pas des Courtisans qui pour faire bien leur Cour auprès de leur Roi qui étoit borgne, tenoient toujourns fermé l'un de leurs yeux? Mais aucun de ceux-là n'avoient perdu leurs bras n'y leurs yeux & beaucoup moins leur vie pour leurs peuples. Ce Christ que nous adorons à été crucifié pour nous, ayons honte de ne l'être pas avec lui, empruntons la pointe de ses cloux, de son vinaigre, & de ses épines, pour en transpercer le peché qui l'a fait mourir. Car c'est en troisiéme lieu par une sainte espèce de vengeance, contre les auteurs de sa mort, ses paricides & ses bourreaux, que nous devons être crucifiés avec Christ: Nous les avons en nôtre puissance, il dépend de nous de les faire passer par le même supplice, les Scribes & les Pharisiens sont chez nous, & Pilate, & les soldats Romains; je veux dire les vrais auteurs de sa mort, & ses vrais bourreaux: Car ce sont nos pechés, qui crucifièrent le Seigneur de gloire. Serions nous assés lâches pour les épargner, & les laisser vivre dans nô-

Section

XI.

tre sein? Pardonnerions nous à ce seul ennemi, le seul, duquel il nous est loisible de nous venger? C'est ici que nôtre grand cœur se doit faire voir par un juste & implacable ressentiment, contre ces meurtriers de nôtre Sauveur, qu'il nous faut poursuivre jusqu'à ce qu'ils soient détruits & anéantis. Qu'on ôte, qu'on ôte, qu'on crucifie ce Barrabas: Il n'est pas possible ni de sauver le vaisseau, ni d'espérer aucune tranquillité, si vous ne jettés au fonds de la mer, ce Jonas, que la justice de Dieu poursuit, & qu'il ne rencontre point d'autre Baleine, que la Croix du Seigneur, non pour le sauver, mais pour l'engloutir & le dévorer.

En quatrième lieu, c'est par contemplation & par amour, que tout Chrétien est crucifié avec Christ: Car nous tous, dit Saint Paul, qui contemplons la Croix du Seigneur, sommes transformés en son image, c'est à dire crucifiés. Quel est cet admirable mirouër? Il ressemble à la prunelle de l'œil, qui se transforme en celui que nous regardons; la foi par laquelle nous contemplons Christ, nous fait mortifier la chair de peché,



peché, par la vertu de la mort de Jesus Section  
XI.  
crucifié; Car sa mort fructifie & sa passion est active. O s'il m'étoit permis, j'oserois encherir sur Saint Paul, quand il disoit qu'il ne vouloit savoir que Jesus & icelui crucifié: j'encherirois donc, non sur ses sentimens, car qui les pourroit égaler? mais sur ses paroles; non pas même sur ses paroles, car il dit ailleurs la même chose, que je dirai, mais sur celles de ce passage que nous venons d'alleguer: Non, ce n'est pas assez pour nous, d'un Jesus Crucifié; que nous faut-il donc? un Jesus crucifiant: Sa passion pour nous racheter, & sa vertu pour nous transformer, car s'il n'est crucifiant en toi, il n'a point été crucifié pour toi: Il faut une Religion reformée, mais reformante, autrement on aura raison de dire prétendus réformés: Il faut dire, Je suis crucifié avec Christ, mais il faut ajouter, il est vivant en moi: Hé! ne voyés vous pas que de tous les supplices, la Croix étoit le plus propre à être le patron & le modèle de la mortification du péché? Tout Christ souffre sur la Croix, il n'a pas été décollé, ni lapidé, tous ses membres ont  
cû

Section  
XI.

cû leur part de la douleur ; Et tout le corps du peché doit mourir en nous, sans exception, & si nous en favorisons quelqu'un, sans le mortifier, cela ne s'appelle pas crucifier la Chair, & ce n'est pas être de Christ ; Il faut que tout y passe, le vieil homme tout entier. La Croix est un supplice, où tout le patient est étendu, pour souffrir depuis la tête jusqu'aux piés. Mais sans division, car pas un de ses os n'à été cassé, pour nous apprendre l'union. Christ est-il divisé, disoit Saint' Paul aux factieux de Corinthe ? Les Romains n'osèrent déchirer son corps naturel ; Et les Chrétiens, hélas ! écarteléront son corps mystique ? Et comme nôtre Seigneur ne mourut pas tout à coup sur la Croix, comme ceux qui meurent d'un coup d'épée, où d'un coup de Canon, mais lentement, & comme à petit feu, dans une langueur, qui donna lieu à la plénitude de sa satisfaction. Qu'il goûte la mort, qu'il se sente mourir, disoit ce cruel Empereur ; Et n'est-ce pas d'une semblable mort, que le vieil Adam languit, & ne meurt pas, mais tire à la mort, en nous ? il n'expirera qu'à l'heure de nôtre

tre

tre mort, mais cependant le voila pen-<sup>Section</sup>  
 dü à ce même bois, où Jesus porta nos <sup>XI.</sup>  
 pechés, en son corps, sur le bois &c.  
 Il pourra encore durer quelques heures,  
 où quelque mois, & peut être quelques  
 années, mais il n'en fauroit relever; il  
 il n'en peut échapper, il mourra tôt où  
 tard; Et cependant, il va déchéant, &  
 s'affoiblissant tous les jours; il ne fauroit  
 plus vivre ni régner comme il faisoit  
 auparavant; ou si vous le sentés fort,  
 vigoureux & croissant, pourvû que vous  
 lui resistiés, c'est signe, qu'il est condam-  
 né, qu'il porte sa Croix; on le conduit  
 au supplice, mais il n'est pas encore sur  
 la Croix, il se faut hâter de l'y mettre,  
 & ne se point donner de repos, qu'il  
 n'y soit cloüé tout de son long, en état  
 de perdre peu à peu la vie. O que ce  
 supplice de la Croix vient bien au pe-  
 ché! car c'est le supplice des esclaves  
 & des brigands; Et voudrions nous,  
 qu'un tel régnât sur nous? Qu'il y ha-  
 bite, à la bonne heure; le meilleur se-  
 roit bien qu'il fut exterminé, mais  
 qu'il n'y regne point; qu'il fasse le mu-  
 tin & le séditieux, qu'il remuë, qu'il  
 se soulève, mais qu'il fache que le Saint  
 Esprit

Section  
XL

Esprit est le Roi de ce Royaume intérieur ; le peché peut troubler sa paix, sa justice, & sa joye, mais il n'en sera jamais Roi : Quand même, il auroit par fois le dessus, il n'y sera tout au plus que comme un tiran, qui se fera obéir, & nous entrainera par une espèce de contrainte, mais qui ne sera jamais suivi ny servi par inclination, comme si nous étions ses sujets. C'est la réflexion de Saint Chrisostome, sur ces paroles de Saint Paul, Que le peché ne regne point en vos corps mortels ; qu'il y tyrannise dit-il, mais qu'il n'y regne pas. Mais c'est assés pour les fruits de la mort, passons à l'article de la Resurrection du Seigneur.

O Seigneur nôtre Dieu, nous venons de planter la foi, & de cueillir les fruits de cette divine plante dont tu as fait germer le salut, car nous sommes ensevelis avec Christ, par le bâteime pour être une même plante avec lui : Donne Seigneur d'enhaut l'accroissement, car ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est rien, si tu n'envoyes ta benediction. Benî donc, & fais fructifier cette Sainte Doctrine, que nous venons d'oüir :  
Donne

Donne-nous , de nous consoler de la mort de ton fils , qui est nôtre propitiatoire , le prix de nôtre redemption: Qu'elle chasse de nos cœurs toute crainte & toute inquiétude : Car qui intentera accusation contre les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie; qui sera celui qui condamnera ? Christ est celui qui est mort , & qui plus est qui est ressuscité , lequel aussi est à la dextre de Dieu , & qui fait même requête pour nous. Mais donne nous aussi de nous sanctifier par cette même mort : Qu'elle crucifie nôtre vieil Adam , & nôtre chair , & que le peché ne régne plus en nos corps mortels , que ton fils établisse en nos cœurs immortels son Royaume de paix , de justice , & de joye par le Saint Esprit. Donne nous , de ne reconnoître que lui seul pour nôtre Sauveur & nôtre Redempteur , puis qu'il n'y a que lui qui ait été crucifié pour nous : Que tous les Anges & tous les Saints ne nous soient rien au prix de lui. Que nous vivions pour lui , comme il est mort pour nous , & que s'il a souffert la mort pour nous , nous consacrons toute nôtre vie à sa gloire. Que nous

Section  
· XI.

nous ne vivions plus désormais, que  
 ton Christ, nôtre Christ vive en nous,  
 & que ce que nous vivrons désormais,  
 nous le vivrons en la foi du fils de Dieu,  
 qui s'est donné soi-même pour nous.  
 Donne nous ô Dieu de tirer le vrai  
 fruit de sa resurreccion en le suivant  
 la haut, en élevant nos pensées & nos  
 désirs à toi, & à lui même, au Ciel bien-  
 heureux, où il est assis à ta dextre : Car  
 nous sommes morts ; mais nôtre vie est  
 cachée là haut, avec Christ, en toi ;  
 Que la Chârité de ton Christ, nous  
 étreigne & que nôtre conversation  
 soit désormais, non pas de Citoyens du  
 monde mais de Bourgeois des Cieux,  
 d'où nous attendons l'héritage qui nous  
 à été promis : Car si l'ésprit de celui  
 qui à ressuscité Jesus des morts habite  
 en nous, celui qui à ressuscité Christ des  
 morts vivifiera aussi nos corps mortels à  
 cause de son Esprit habitant en nous.

SERMON